La production de solution hydroalcoolique à l'arrêt

BARSAC Après s'être adaptée pour approvisionner une grande partie de la Gironde en désinfectant, l'entreprise Ciron peine aujourd'hui à écouler ses stocks

Jérôme Jamet

i.iamet@sudouest.fr

▼ ls ont fait partie de ceux qui ont fourni des armes au pays lors de la première vague de coronavirus. Lorsque l'on manquait de tout pour lutter contre cette nouvelle maladie, les salariés de la société Ciron à Barsac (groupe Chimiget), spécialisée dans la dénaturation de l'éthanol, se sont mobilisés sept jours sur sept pendant des semaines pour produire des dizaines de tonnes de solution hydroalcooli-

Pharmacies, hôpitaux, collectivités locales, pompiers et même la centrale nucléaire du Blavais... l'entreprise a adapté ses capacités industrielles pour sécuriser l'approvisionnement d'une grande partie de la Gironde et au-delà. Mais depuis le début de l'été, l'activité est à l'arrêt.

« On est sorti de notre métier »

« On a produit de la solution hydroalcoolique selon les formules de l'Organisation mondiale de la santé dès février. En mars, on nous a demandé de produire pour pallier l'incapacité des fabricants à répondre à la demande. On est sorti de notre métier pour aider l'État », se souvient Xavier Hien. Le directeur du site garde un sentiment exalté de cette période où lui et son équipe ne se sont jamais sentis aussi utiles.

Mais rapidement, une fois passé le premier confinement, une fois les stocks des industriels de la filière reconstitués, le marché et ses normes ont repris leurs droits. Les autorités sanitaires qui avaient levé en urgence tous les verrous administratifs pour permettre la production en masse de désinfectant ont resserré les boulons afin d'écarter des rayons les produits non-conformes, voire dangereux.

Amertume

Le 8 juin, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation. de l'environnement et du travail (Anses) a retenu deux critères au choix pour valider l'efficacité des produits. Soit les solutions ont une teneur en alcool supérieure à 60 % comme

c'est le cas

pour le désin-

fectant produit

par Ciron. Soit

le produit ré-

pond à la

EN 14 476 con-

nue pour cou-

vrir les virus de

la famille des

coronavirus.

norme

« En mars, on a foncé, j'ai toute une équipe qui s'est battue à 200 %. Aujourd'hui, on nous a oubliés »

« Le problème, c'est que les médias ont présenté la norme EN 14 476 comme le seul repère fiable. La commercialisation est tout de suite devenue plus difficile pour nous. On a des pharma-



Dès le mois de février dernier, la société Ciron, spécialisée dans la dénaturation de l'alcool, avait adapté son outil industriel pour produire de la solution hydroalcoolique. ARCHIVES.I.J.

cies qui nous ont dit qu'elles ne prendraient plus notre produit s'il n'y avait pas cette norme écrite sur l'emballage », raconte avec une certaine amertume Xavier

Un désinfectant validé

« Nous sommes à 80 % de taux

d'éthanol, bien au-delà même des 65 % exigés par l'OMS. Notre production est totalement sécurisée. On manipule l'éthanol depuis des années, notre produit est de très bonne qualité », poursuit le direc-

L'autre écueil que subit le désinfectant de Barsac, c'est sa consistance en solution liquide et non pas en gel alors que celle-ci à cation. » la préférence du marché.

Dans son avis du mois de juin, l'Anses envisage de mettre en œuvre des essais d'efficacité afin d'accorder la fameuse norme à des solutions hydroalcooliques autorisées en mars, lors du pic de la pénurie. Contacter par « Sud Ouest ». l'Anses indique que « les résultats sont attendus d'ici la fin de l'année. Ils feront ensuite l'obiet d'une analyse et d'une publi

Pour Xavier Hien, cet agrément serait un juste retour des choses « On a fait la demande auprès de l'Anses, on attend toujours les ré ponses. Beaucoup de producteurs sont dans une situation com plexe. Nous avons des stocks im portants sur les bras. En mars, or a foncé, j'ai toute une équipe qu s'est battue à 200 %. Aujourd'hui on nous a oubliés, »